

EDITO

La guerre en fond de toile



Le Forum Bois Construction s'est une nouvelle fois imposé comme le rendez-vous incontournable des acteurs de la filière, il était donc tout simplement impossible de ne pas y être. Nous en sommes repartis sereins, confiants, tablant sur les prochaines élections municipales pour insuffler une dynamique locale bienvenue au marché du bâtiment. Mais le réveil a été brutal, comme souvent dans ce secteur qui n'en finit pas d'encaisser les chocs, la guerre est arrivée en toile de fond.

Le conflit qui s'embrase au Moyen-Orient vient assombrir des perspectives déjà fragiles, déjà lestées par deux années d'incertitude. Carburant, énergie, matériaux : les signaux de tension sur les prix se multiplient et se renforcent, rappelant à l'ensemble du BTP que la reprise tant espérée devra encore patienter. Le bâtiment, on ne le répètera jamais assez, est un secteur qui exècre l'instabilité et nous en sommes aujourd'hui largement, voire excessivement pourvus.

Les médias vont inévitablement couvrir ce conflit 24h/24, reléguant au second plan tout ce qui aurait pu entretenir la confiance des investisseurs et des ménages. À cela s'ajoute la fermeture des bourses de Dubaï pendant 48 heures, le détroit d'Ormuz sous tension, des mesures exceptionnelles aux répercussions potentiellement considérables sur l'économie mondiale et en particulier sur l'immobilier. Les banques, dans ce contexte anxiogène, pourraient bien refermer les vannes du crédit, rendant la construction accessible au meilleur coût de plus en plus difficile à concrétiser pour les maîtres d'ouvrage.

Revenons cependant à l'essentiel, car l'essentiel mérite d'être célébré. Le Forum Bois Construction a tenu toutes ses promesses : dynamisme commercial palpable, annonces de « nouveautés produits », nouvelles alliances structurantes au sein de la filière, et une belle mise en lumière de l'architecture bois dans toute sa richesse et sa diversité.

Les architectes ont su mettre en avant leur coup de crayon avec conviction, les fabricants ont présenté leurs innovations avec fierté, et tous ont pu rencontrer une nouvelle génération de promoteurs pleinement engagés dans le « bas carbone ». L'association Bois de France a quant à elle réuni sur un même stand plus de 40 entreprises, du jamais vu, une démonstration de force collective qui n'est pas passée inaperçue.

De notre côté, nous avons retrouvé avec plaisir de vieilles connaissances, les entreprises de la première heure qui ont construit cette filière : Ossabois, Charpente Cénomane, Cosylva, Piveteau Bois, Simonin, Euro Lamellé, Chêne de l'Est, Le Bras Frères, Mathis, KLH et bien d'autres encore, rappelons qu'ils étaient 240 exposants, un chiffre qui témoigne à lui seul de la vitalité du secteur.

Notre magazine Bois & Business a également eu l'occasion d'échanger avec de grands promoteurs qui ont désormais pleinement intégré que la construction bas carbone passe inévitablement par le bois. Je pense notamment à REI Habitat, Bouygues Bâtiment, Vinci Construction grâce à sa filiale Arbonis... autant d'acteurs majeurs dont l'engagement concret est un signal fort pour l'ensemble de la filière.

Nous vous souhaitons à tous une excellente lecture.

Une pensée sincère à nos confrères journalistes qui couvrent ces conflits, parfois au péril de leur vie.

Frédéric Lhomme,
Rédacteur en chef